

Représentations sexuées et sexistes dans les manuels scolaires : Peut mieux faire Intervention colloque Femmes & Sciences 4 octobre 2014

Bonjour à toutes et à tous,

Je remercie l'association Femmes & Sciences pour cette invitation. Elargir le champ des possibles des filles et des garçons c'est l'ambition que partagent Femmes & Sciences et le Centre Hubertine Auclert.

En deux mots le centre Hubertine Auclert est le centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes. C'est un organisme associé du Conseil régional d'Ile-de-France (CRIdF) qui regroupe associations, dont Femmes & Sciences, *femmes et mathématiques* parmi une centaine d'associations, le CRIdF bien sûr, d'autres collectivités locales, des syndicats.

Notre mission est d'accompagner toute personne ou structure qui souhaite mettre en place une action en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Dans le champ éducatif, nous menons des actions spécifiques, et notamment des travaux sur les représentations sexuées et sexistes dans les manuels scolaires.

Nos études s'inscrivent tout-à-fait dans les travaux de cette journée, puisqu'il s'agit de comprendre ce qui limite les filles et les garçons dans leurs choix et notamment dans leurs choix d'orientation.

J'aimerais vous dire qu'aujourd'hui les manuels scolaires permettent aux filles et aux garçons de se projeter dans des métiers variés, en dehors des stéréotypes ; que les manuels sont moteurs d'évolution en matière de représentations ; que le manuel scolaire diffuse une culture de l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais malheureusement il n'en est rien...

Je vais donc étayer un peu cette triste constatation. Constatation que nous avons tirée de trois études successives qui ont portées sur

- les manuels d'histoire de Seconde et de CAP ;
- les manuels de mathématiques de Terminale S et de Terminale Bac pro ;
- les manuels de français de Seconde générale, technologique et professionnelle.

Ces études s'appuient sur une double-démarche : quantitative ET qualitative. Nous appuyons sur les outils méthodologiques développés par Sylvie Cromer et Carole Brugeilles.

Nous travaillons sur des corpus délimités avec précision, regroupant les manuels des disciplines choisies, parus après le dernier changement de programmes. Il s'agit donc des manuels scolaires les plus récents.

Cette double-approche permet de mettre en évidence le fait que la disparition des stéréotypes les plus criants ne signifie pas pour autant l'avènement de manuels égalitaires.

Je ne vais pas revenir en détails sur les résultats de ces trois études mais je vais simplement faire une synthèse de leurs conclusions qui sont malheureusement du même ordre.

Les deux principaux enseignements des études sont les suivants :

- les femmes demeurent extrêmement sous-représentées dans les manuels étudiés ;
- les stéréotypes n'ont pas disparu.

- Très importante sous-représentation des femmes

- Déséquilibre numérique colossal

- ⇒ 3% des biographies présentes dans les manuels d'histoire sont consacrées à des femmes.
 - ⇒ 1 personnage féminin pour 5 personnages masculins dans les manuels de mathématiques.
 - ⇒ Seulement 5% des auteurs des textes littéraires et théoriques proposés à l'étude dans les manuels de français de Seconde sont des femmes.

Ce paysage quantitatif désastreux se révèle en outre à travers différents processus d'invisibilisation des femmes.

- Différents procédés d'invisibilisation des femmes

- ⇒ Femmes en annexe de l'Histoire
 - ⇒ Autres exemples dans les manuels de mathématiques : lorsque des femmes scientifiques sont évoquées, plusieurs procédés tendent à minimiser leur importance et leur rôle dans l'histoire des sciences :
 - ✓ Des femmes scientifiques associées avant tout aux travaux de leurs maris, comme Marie Curie ou Tatiana Ehrenfest ;
 - ✓ Des femmes scientifiques épithètes, comme lorsqu'on présente la courbe d'Agnesi ou les nombres de Sophie Germain, sans préciser qui sont les mathématiciennes Maria Gaetana Agnesi et Sophie Germain ;
 - ✓ La disparition pure et simple de certaines femmes scientifiques ou l'absence de figures féminines historiques dans d'autres domaines, comme les premières programmeuses de l'Histoire ou la mathématicienne Augusta Ada King.
 - ⇒ Femmes épouses, muses, amantes principalement associés aux hommes

Quantitativement le compte n'y est donc pas.

- Des stéréotypes toujours présents

Certes les stéréotypes les plus criants disparaissent peu à peu. Les manuels scolaires semblent sortis de l'ère « Papa lit et maman coud », du titre d'une étude des années 1980 qui a fait date sur le sujet.

Pour autant, les stéréotypes sont toujours présents et se font plus sournois.

En premier lieu, **les personnages féminins sont moins diversifiés que leurs homologues masculins**. Si l'on considère par exemple la sphère professionnelle, les femmes y sont moins représentées. Par exemple, dans les manuels d'Histoire, le thème du programme « Culture et société au Moyen-âge » passe totalement sous silence le rôle des femmes dans la production des sociétés rurales et urbaines. Exemple également du thème en Seconde professionnelle « Être ouvrier au 19^{ème} et au 20^{ème} » C'est d'abord être un homme !

Dans les manuels de mathématiques, si l'on se concentre sur la répartition femmes-hommes selon les activités socio-professionnelles des personnages, les femmes ne dominent aucune activité, y compris celle liée aux soins et au domestique et les femmes sont en outre, surreprésentées dans des professions auxquelles elles sont traditionnellement associées. D'ailleurs, lorsque les auteur-e-s de manuel déclinent un nom de métier masculin au féminin, il lui est associé un attribut traditionnellement féminin : dans un manuel de la filière professionnelle, on trouve systématiquement le métier de « gérant » au masculin, exceptée lorsqu'il est question d'« une gérante de parfumerie ».

L'étude des manuels les plus récents montrent que les arts et les sciences restent des domaines masculins. Dans les manuels d'histoire, les œuvres ou travaux des femmes sont environ 25 fois moins nombreuses que ceux des hommes.

Dans les manuels de mathématiques, seulement 4,3% des personnages scientifiques (réels et fictifs) sont des femmes. Si l'on considère seulement les personnages scientifiques fictifs, ceux-ci ne viennent pas suffisamment rééquilibrer la faible présence des femmes parmi les personnages scientifiques réels, avec respectivement 23% et 2%.

Dans les manuels de français, dans les pages consacrées à l'histoire des arts, les artistes femmes sont très peu mentionnées. Dans l'ensemble du corpus, 93,3% des artistes représentés (cités dans le cours, en légende ou via une illustration) sont des hommes.

Enfin il faut bien reconnaître que **des stéréotypes sexistes subsistent**, sans que ceux-ci soient remis en question. Ainsi dans les manuels, les femmes sont le plus souvent représentées à travers le prisme d'un désir stéréotypé des hommes qui définissent, peignent ou dessinent les femmes. Dans les manuels d'histoire, cet aspect est particulièrement prégnant dans les chapitres consacrés au Moyen-âge, puisqu'on y retrouve trois figures stéréotypées : la femme pécheresse et tentatrice, la vierge et la dame de l'amour courtois. De même, les manuels d'histoire ne questionnent pas l'omniprésence de Marianne et donc de la femme-symbole et la pensée du champ politique français sans les femmes.

Dans les manuels de français, le féminin est successivement jugé, admiré, idéalisé, critiqué, dénigré par des auteurs et artistes. Plusieurs images de figures féminines restent récurrentes sans qu'elles soient questionnées : la femme icône de beauté, la femme fatale, la femme animale, la femme muse et amante de l'auteur ou de l'artiste.

L'étude sur les manuels de mathématiques a mis en exergue deux illustrations particulièrement stéréotypées : la légende d'une photographie de Marie Curie qui précise que « Marie Curie a longtemps été associée aux travaux de son mari, Pierre Curie¹ » et un dessin, illustrant l'introduction du chapitre sur les nombres complexes qui représente une jeune fille qui se voit plus ronde dans son miroir qu'elle ne l'est en réalité et qui dit : « Ils disent tous que je fais un complexe, mais je vois bien que j'ai encore grossi². »

Ces deux exemples particulièrement sexistes, illustrent bien que le bilan qualitatif est encore massivement perfectible.

Pour conclure mon intervention, je voudrais insister sur les enjeux de tels questionnements. Le constat désastreux dressé est problématique et je voudrais préciser pourquoi.

En effet, un savoir qui invisibilise la moitié du genre humain doit être questionné :

- En termes de véracité : la sous-représentation des femmes et l'absence de questionnement du point du genre donnent à voir une histoire, une histoire des sciences et une histoire des arts uniquement masculines. Ce savoir tronqué ne permet pas de rendre compte de la réalité et transmet parfois des erreurs. Par exemple, lorsque les manuels d'histoire évoquent l'avènement du suffrage universel en France lors de la Révolution française ou en 1848, il s'agit d'une erreur historique, seuls les hommes peuvent voter. Il convient donc de parler du suffrage universel masculin.
- En termes de modèles proposés : l'absence de femmes et la persistance de stéréotypes ne permettent pas aux filles et aux garçons de se projeter dans des modèles diversifiés. A l'heure où filles et garçons désertent certains métiers, où les filles se heurtent encore au plafond de verre, où les lieux de pouvoir restent majoritairement masculins, il convient de proposer davantage de modèles.
- En termes de justice : l'égalité entre les femmes et les hommes est une des valeurs de l'école républicaine. L'école dans son ensemble doit donc participer à la mise en œuvre de l'égalité entre les filles et les garçons. Le manuel scolaire, comme vecteur de savoirs et de valeurs, doit donc s'inscrire dans cet objectif d'égalité.

Je vous remercie.

¹ G Barussaud, I Baudet, L Breitbach, P Dutarte, D Laurent. Bac professionnels, Groupements A et B, Foucher, 2011.

² Fabienne Bruneau, Agnès Choquer, Maxime Cocault, Frédéric Ferre, Boris Hanouch, Thierry Joffredo, Frédéric Lavancier, Hervé Mauxion, David Simon, Mathématiques Terminale S spécifique et spécialité, Collection Repères, 2012.